

15. Septembre 1786.

91

mais assez multipliés pour entrer ici en compte.

L'ouvrage de M<sup>r</sup>. B. est plein de choses plus agréables que les calculs sur l'élevation des montagnes, on y trouve des descriptions charmantes. On doit voir t. 1 p. 152 le lac de Kandels-Teich (a). — T. 1 p. 117 le Valais & le Rhône. — T. 2 p. 203 le lac Rhede & le Mont-blanc. La description de ces lieux pittoresques est accompagnée de jolies estampes qui ajoutent encore au plaisir du lecteur. Voici comme M<sup>r</sup>. B. exprime le sentiment qu'éprouve le voyageur dans la sublime région des montagnes, là même où le granit & la glace remplacent les ouvrages de la riante nature. " Les jolis ré-  
" servoirs d'eau placés au milieu des gla-  
" ces, les ruisseaux qui murmurent durant  
" l'été au fond des crevasses, avoient dis-  
" paru; le silence seul s'étoit emparé de ces  
" lieux; plus de cris d'oiseaux, plus de fif-  
" flemens de marmottes, plus de verdure  
" qui réjouisse la vue: tout a fui une na-  
" ture plongée dans le plus profond som-  
" meil; il ne vous reste qu'une idée, mais

---

(a) Mr. B. écrit constamment *Kandelssteig*. Je crois que c'est une faute, & que le mot signifie petit lac ou étang de *Kandel*. On trouve aussi *Lauterbroun* pour *Lauterbrunn* &c. En général, de la manière dont Mr. B. écrit plusieurs mots allemands, il paroît qu'il ignore cette langue. Il faut en pareil cas qu'un voyageur se fasse écrire les noms propres par un homme lettré du pays.